



INTRODUCTION.

J'AI expliqué dans l'Introduction générale qui est à la tête du premier Volume, pourquoi les Relations de ces différens Voyages sont écrites au nom des Commandans des vaisseaux, sur quel fondement j'ai pris la liberté d'y ajouter les réflexions que me suggéroient les faits, & enfin sur quels matériaux j'ai composé mon Ouvrage. J'ai dit aussi que pour le Voyage de l'*Endeavour*, j'avois eu d'autres secours dont je vais parler plus particulièrement.

JOSEPH BANKS, Écuyer, Propriétaire d'un bien considérable dans le Comté de Lincoln, s'étoit embarqué à bord de ce vaisseau. Il avoit reçu l'éducation d'un Homme de Lettres, que sa fortune destine à jouir des plaisirs de la vie plutôt qu'à en partager les travaux; cependant, entraîné par un desir ardent d'acquérir d'autres connois-

sances de la nature que celles qu'on puise dans les Livres, il résolut, dans un âge peu avancé, de renoncer à des jouissances qu'on regarde communément comme les principaux avantages de la fortune, & d'employer son revenu, non pas dans les plaisirs de l'oïveté & du repos, mais à l'étude de l'Histoire Naturelle; de se livrer pour cela à des fatigues & à des dangers qu'il est rare d'affronter volontairement, & auxquels on ne s'expose guère que pour satisfaire les insatiables desirs de l'ambition & de l'avarice.

EN sortant de l'Université d'Oxford, en 1763, il traversa la mer Atlantique, & visita les côtes de Terre-Neuve & de Labrador. Les dangers, les difficultés, & les désagrémens des longs Voyages, sont plus pénibles encore dans la réalité qu'on ne s'y attend; cependant M. Banks revint de sa première expédition sans être découragé, & lorsqu'il vit qu'on équipoit l'*Endeavour* pour un Voyage dans les mers du Sud, afin d'y observer le passage de Vénus sur le disque du Soleil, & entreprendre ensuite de nouvelles découvertes, il résolut de s'embarquer dans cette expédition. Il se proposoit d'étendre dans sa

Patrie le progrès des lumières, & il ne défespéroit pas de laisser parmi les Nations grossières & sauvages qu'il pourroit découvrir, des Arts ou des instrumens qui leur rendroient la vie plus douce, & qui les enrichiroient peut-être, jusqu'à un certain point, des connoissances ou au moins des productions de l'Europe.

COMME il étoit décidé à faire toutes les dépenses nécessaires pour l'exécution de son plan, il engagea le Docteur Solander à l'accompagner dans ce Voyage. Ce Savant, natif de Suède, a été élevé sous le célèbre Linnæus de qui il apporta en Angleterre des lettres de recommandation; & son mérite étant bientôt connu, il obtint une place dans le Muséum Britannique, institution publique qui venoit de se former. M. Banks regarda comme très-importante l'acquisition d'un pareil compagnon de Voyage, & l'évènement a prouvé qu'il ne s'étoit pas trompé. Il prit aussi avec lui deux Peintres, l'un pour dessiner des payfages & des figures, & l'autre pour peindre les objets d'Histoire Naturelle qu'ils rencontreroient, enfin un Secrétaire & quatre Domestiques, dont deux étoient Nègres.

M. BANKS a tenu un Journal exact & circonstancié de tout son Voyage, & bientôt après que j'eus reçu de l'Amirauté celui du Capitaine Cook, il eut la bonté de me remettre le sien, en me permettant d'y prendre tout ce que je jugerois pouvoir perfectionner ou embellir ma narration. J'acceptai cet offre avec autant de plaisir que de reconnoissance; je savois qu'on en tireroit de grands avantages, puisque très-peu de Philosophes ont fait des relations de Voyages entrepris dans la vue de découvrir de nouveaux Pays. Les Navigateurs, dans ces expéditions, se sont contentés communément d'examiner les grands traits de la nature, sans faire attention à la diversité des ombres qui donnent de la vie & de la beauté au tableau.

LES papiers du Capitaine Cook contenoient un récit suivi de tous les incidens nautiques du Voyage, & une description détaillée de la figure & de l'étendue des Pays qu'il avoit visité, du gisement des Caps & des Baies qui sont sur les côtes, de la situation des Havres où les vaisseaux peuvent se procurer des rafraîchissemens; de la profondeur d'eau qu'ont rapporté les sondes; les

latitudes & longitudes, la variation de l'aiguille & tous les autres détails relatifs à la navigation & dans lesquels il a montré les talents d'un excellent Officier & d'un Navigateur habile. Mais j'ai trouvé dans les papiers qui m'ont été communiqués par M. Banks, un grand nombre de faits & d'observations que le Capitaine Cook n'avoit pas recueillis, la description des Pays & de leurs productions, les mœurs, les coutumes, la religion, la police & le langage des Peuples, développés avec plus d'étendue que ne pouvoit le faire un Officier de Marine, dont la principale attention se tournoit naturellement vers d'autres objets. Le Public sera redevable de toutes ces connoissances à M. Banks. On lui devra aussi plusieurs observations - pratiques, ainsi que les dessins & les gravures qui éclaircissent & ornent ce Voyage. Si l'on en excepte les cartes & les vues des côtes, toutes les autres figures ont été copiées sur ses précieux dessins, & quelques-unes sur des modèles qu'il a fait faire pour les Artistes à ses propres frais.

Les matériaux fournis par M. Banks étant si intéressans & si nombreux, quelques personnes

prétendoient qu'on ne devoit pas écrire la relation du Voyage au nom du Commandant ; il sembloit que les observations & les descriptions de M. Banks seroient absorbées sans distinction dans une narration générale donnée sous un nom qui ne seroit pas le sien ; mais il a levé généreusement cette difficulté , & nous avons jugé nécessaire de faire connoître tout ce que lui doit le Public , & ce que je lui dois moi-même. C'est un bonheur pour le genre humain , lorsque la même personne réunit la richesse & les connoissances , & en même-tems une inclination forte d'employer l'une & l'autre pour l'utilité publique ; je ne puis m'empêcher de féliciter mon Pays sur les avantages & les plaisirs nouveaux que lui fait espérer M. Banks à qui nous devons une partie si considérable de cette Relation.

